

" PROJET THOMAS "



INDEX

Pourquoi un énième film sur la transition écolo' ?.....p.3

L'histoire en bref !.....p.4-5-6-7

Les protagonistes.....p.8

Le choix graphique.....p.10

Le son va surprendre !.....p.12

Fabrication en mode écolo'.....p.13

Techniquement ça va être comment ?.....p.15

C'est qui ce prétendu réalisateur ?.....p.16

Contacts & liens.....p.17

Pourquoi un énième film sur la transition écolo' ?

Ce film se nomme « La Vie D'Après » et se voudra un remède à l'éco-anxiété car il nous prouve que la transition écologique est désirable et qu'en plus on en tire des bénéfices humains, moraux et de santé.

Film, documentaire et séries ne présentent pas la Transition écologique comme je le souhaiterai. Cela manque de réalisme, d'optimisme et surtout de solutions concrètes apportées aux problèmes. Des fois trop bohèmes ou culpabilisants, seulement alarmistes voir post-apocalyptiques, tout ceci n'a plus de sens aujourd'hui et c'est pour cela que « La Vie D'Après » doit vite voir le jour car il apporte un regard neuf et saura j'en suis certain faire bouger ceux qui le verront. L'éveil des consciences est fait, il faut maintenant passer aux actes !

Pourquoi un Perce-oreille ? Ils sont la métaphore de l'être humain, capables du meilleur comme du pire, tantôt protecteurs ou ravageurs, tantôt empathiques ou cannibales. En nombre limité ils jouent un rôle bénéfique pour la nature alors qu'en sur-nombre ils peuvent devenir nuisibles. C'est un insecte qui grâce à sa morphologie unique peut vivre des aventures surprenantes. Quel insecte a la capacité de s'accrocher avec ses pinces, planer avec des ailes et même utiliser des attaques chimiques, sans parler de son comportement social singulier ? C'est l'un des rares insectes à avoir un instinct maternel aussi fort. Il peut même s'associer avec certaines espèces de fourmis pour la garde des œufs. Mais qu'on ne s'y trompe pas c'est bien le destin des humains qui sera le sujet du film et notamment celui de la famille Martin.

Un petit mot sur le lieu ? Brienne c'est la contraction du Parc Naturel Régional de Brière et de celui de la Brenne pour ses marais. La ville où tout se passe s'apparente à un Ungersheim qui aurait réussi jusqu'au bout sa transformation (Ungersheim est une ville en transition grâce à l'action de son élu).

L'histoire en bref !

_ Pitch :

À travers l'aventure d'un Perce-oreille nous allons être les témoins de la transition écologique d'une ville nouvelle. C'est le jeune Thomas cadet de la famille Martin qui sera le déclencheur de tous ces changements. Avec son grand frère Paul et leurs amis ils vont réussir à fédérer les différents éco-lieux, rallier à leur cause les élus et unir les habitants qui coexistent dans ce microcosme urbain et rural pour réussir le défi de notre siècle.

_ En résumé :

On suit en fil rouge les péripéties d'un perce-oreille (Forficule) et très vite son destin croise celui des héros. Chacune de ses petites aventures nous révèlent la nécessité d'agir en faveur de la biodiversité et elles sont marqueurs de chapitres dans le récit. Ils seront d'ailleurs visuellement représentés par cartons animés avec en vedette un arbre subissant les répercussions du scénario.

On est en 2032, ville de Brienne avec ses marais défendus par une Zad. Cette décennie amorce la pleine descente énergétique et matérielle prédite par les collapsologues et l'on doit désormais apprendre à vivre avec de nouvelles restrictions. La famille Martin réside dans cette ville nouvelle lambda et ils seront l'étincelle qui fera de cette ville un modèle de transition.

Avant cela chacun des membres de la famille va devoir changer son regard sur le monde pour prendre part au combat. Un combat mené seul par le frère aîné au départ mais il est aidé par les différents acteurs écologistes que sont les habitants de l'Écolieu, les Preppers, les D-Karbonés, les Zadistes tous désunis au début. Paul le grand frère est aussi le narrateur au début du film. Mais le véritable héros c'est son jeune frère Thomas. C'est lui dont on va plus particulièrement suivre l'aventure et l'évolution.

" PROJET THOMAS "

Entre conflits de générations et points de vue écologiques divergeant la tension monte à la maison. Le grand clivage concerne l'usine à hydrogène qui doit être construite dans la zone naturelle des marais et que la Zad défend pour l'instant.

L'élément déclencheur principal qui fera basculer le destin de nos héros c'est quand Paul et Thomas décident de transformer la maison pour la rendre plus résiliente durant une absence des parents. Le conflit dégénère, Paul disparaît après avoir découvert en plus le sac de son potager urbain et Thomas vit une profonde remise en question. Alors Thomas part en recherche de son frère et cette quête va lui faire découvrir les milieux qu'il fréquentait du plus farfelu au plus rationnel. Il va ainsi définitivement changer de regard et adhérer progressivement au combat de son frère.

Piégé par le fils du maire Thomas se retrouve malgré lui en pleine lutte contre les forces de l'ordre dans la Zad des marais (Nommée M.A.D. à l'occasion pour « Marais À Défendre »). Pris entre ces deux feux il choisit le camp des Madistes où il va s'illustrer par un fait d'arme. Après avoir repoussé cette attaque surprise orchestrée par le maire Thomas sera accepté dans le clan des Forficules (Chaque clan porte un masque à l'effigie d'un insecte endémique au marais).

La lutte à Brienne inquiète jusqu'à l'Élysée où les conseillers scientifiques et les industriels font pression sur le politique pour mettre un terme à la rébellion. Thomas prend de plus en plus conscience de l'importance de défendre les idées de son frère. Il se met alors à fréquenter de plus en plus la M.A.D. où il devient progressivement un activiste et se fait enfin de vrais amis. Mais il ne retrouve toujours pas la trace de son frère.

Un mensonge de sa mère et le conflit éclate entre Thomas et ses parents. Il s'enfuit vivre caché sur la M.A.D. et chez Papy Denis. Alors c'est au tour des parents de faire le tour des communautés pour retrouver leur fils et ainsi ils commencent à douter dans leur convictions malgré la propagande du maire qui

vante les vertus de sa future usine.

Puis un assaut sur la M.A.D. fait perdre aux militants une partie de la zone qu'ils défendaient et le chantier de l'usine commence à cet endroit. Des clans doivent cohabiter et une résistance s'organise pour saboter le chantier. Thomas dont le chef d'un clan (On se doute qu'il s'agit de son frère caché derrière un masque) ne veut toujours pas de lui et il doit vivre en autonomie à l'écart mais son amie Pierrette est là pour lui apprendre à se débrouiller et puis un mystérieux personnage l'aide en secret.

Au cours d'une section sabotage Thomas tombe nez à nez avec son père conducteur d'engin sur le chantier, il ne parvient pas à l'attraper mais découvre son lieu de vie ce qui provoque en lui une profonde remise en question. Mais les parents savent désormais où se cache leur fils et en alertant la police ils ne savent pas qu'ils fournissent au maire et aux médias l'argument nécessaire pour l'assaut final contre la M.A.D.

Pendant tout ce temps notre forficule continue de vivre ses péripéties en croisant nos héros. Il attaque sa troisième mue. La situation dans la ville se dégrade en parallèle aussi et des débats agitent cornucopiens et habitants ayant une vision plus réaliste de la problématique écologique.

Lors de la réunion pour préparer l'assaut le chef du clan Pyrrhocore enlève son masque et nous découvrons le visage de papy Denis. Voilà pourquoi Thomas était à l'écart, c'était pour sa sécurité. Mais le fait qu'il ait été reconnu et que sa tête soit affichée dans tous les médias lui donne l'image d'un traître au regard de tous et Thomas est chassé.

Paul pendant tout ce temps était affairé à rallier les Preppers, les D-Karbonés et les Éco-lieux pour qu'ils se joignent aux Madistes.

Alors débute un ultime assaut et la connaissance du terrain ainsi que la débrouillardise des Madiens et de leurs nouveaux alliés donnent du fil à retordre aux forces de l'ordre. Les parents vont prendre part au combat pour protéger leurs enfants puis ils adhéreront définitivement aux idées des Madiens. Malgré une

résistance héroïque, une ingéniosité admirable et des retournements de situation avec notamment le retour de Thomas, les Madiens vont perdre et le maire gagne.

Alors tout est perdu ! L'usine se construit, la vie reprend comme avant mais les prémices d'un effondrement se font de plus en plus menaçant.

Thomas et Paul en plein « Brown-Out » observent notre perce-oreille arrivé dans leur jardin et soudain c'est le déclic et cette solution ne pourra se faire sans l'aide d'Henri le fils du maire qui sera la clé et qui a beaucoup changé et est devenu l'ami de Thomas maintenant depuis l'épisode des combats.

La solution c'est une action de désobéissance civile non violente un Satyagraha à la Gandhi. Alors Thomas retrouve tous les activistes déprimés et leur demande de suivre son plan. Son frère le suit sans trop comprendre mais bien vite il réalise ce qu'il est en train de faire : Transformer la ville entière comme ils l'avaient fait pour leur maison et pour la rendre résiliente. Des habitants se joignent à eux d'autres rechignent puis finalement adhèrent quand ils voient qu'Henri fils du maire a réussi à leur donner l'appui de son père. Leur action s'étend à l'extérieur de la ville où les terres agricoles sont transformées elles aussi pour répondre aux enjeux de la Transition écologique, même l'usine à hydrogène est reconvertie. Les médias s'emparent de cette histoire et puis finalement les politiques viennent visiter Brienne pour s'inspirer de ce modèle qui désormais leur apparaît comme la solution adaptée à la crise. Notre petit perce-oreille, Thomas, Paul, sa famille et tous les habitants ont réussi.

Pour finir le générique proposera un panel de solutions simples et concrètes à mettre en œuvre pour agir au quotidien et à son échelle le tout en images réelles comme le seront les derniers plans du film.

Pour obtenir la dernière version du synopsis, vous pouvez m'en faire la demande. Vous trouverez toutes mes informations de contact en dernière page du présent dossier.

Les protagonistes.

- Thomas (Malthus) : C'est le personnage principal, il a 15 ans, se fait bizuter au collège. Au fil de l'histoire il va passer d'un état de rébellion bête contre le monde à celui d'un militant réfléchi, mature et constructif. Il deviendra le chef du clan des Forficules quand son grand-père sera blessé au combat.
- Paul (Watson) : C'est le grand frère de 19 ans réfléchi mature et doué en tout. Il se consacre à la transition écologique de sa ville avec ses associations. Sa pensée radicale va se transformer au fur et à mesure du récit pour s'ouvrir à la conciliation.
- Papy Dany (Cohn Bendit) : Il est le guide pour Thomas et en secret c'est un ancien soixante-huitard qui compte bien finir ce qu'il avait entrepris des années auparavant. En fait il est le chef des Pyrrhocores dans la M.A.D. et cache bien cette identité secrète.
- Donella (Meadows) : C'est la maman dynamique et sportive et qui n'a pas une seconde à elle dans sa vie alors l'écologie elle n'a pas le temps de penser avec ça.
- Denis (Meadows) : C'est le père un geek assez discret et distant mais sa véritable nature se révélera à la fin.
- Henri : Le fils du maire, il est le bizuteur de Thomas et c'est peut-être lui d'ailleurs qui va connaître la transformation la plus radicale.

" PROJET THOMAS "



Le Choix graphique.

Ou plutôt devrait-on dire « les choix graphiques » car le film va connaître une évolution entre son début et sa fin.

Néanmoins la majeure partie du film sera constituée de personnages et d'objets animés en aplats de couleurs sur fonds réels. C'est ainsi le meilleur moyen de faire comprendre au public que cette histoire est la leur, que cette ville de Brienne est aussi la leur et que ce qui est possible dans le film l'est aussi dans le réel. Et plus on va avancer dans le film plus cette part de réel va prendre de l'importance.

Voici comment va se passer cette évolution : Au début les plans seront entièrement en aplats de couleurs et en full CG puis progressivement des éléments réels vont venir en remplacement jusqu'à ce que la direction artistique principale s'installe c'est à dire des éléments animés sur prises de vue réelles. La toute fin fera intervenir de vrais acteurs qui remplaceront les personnages animés et cette fois-ci le processus sera inversé car ce seront les décors qui seront créés en aplats. Les dernier plans eux seront entièrement filmés en réel comme dans le film « Légo The Movie » pour l'exemple.

Il y aura également des cas particuliers avec les séquences où l'imaginaire s'invitera. Ce seront des images avec un traitement type peinture. Mais cela requière un calcul de rendu et ne restera que minoritaire. Car oui, le but est de produire des images qui ne nécessitent pas de temps de rendu et surtout sans utiliser d'IA énergivore. Il faut que le film respecte dans sa fabrication les idées qu'il prône.

" PROJET THOMAS "



Le son va surprendre !

Marre de toujours entendre la mêmes musiques épiques orchestrales lors de la bataille finale ? Avec « la Vie d'Après » le public sera surpris par une bande son plutôt originale.

La thématique impose un choix particulier. Il faut que la nature occupe un maximum le paysage sonore. En plus d'être omniprésente, les morceaux seront composés en utilisant des sons directement issus d'animaux, d'éléments naturels, de plantes.

Il faut éviter de donner une dimension spirituelle aux thèmes car beaucoup n'y adhèrent pas. Par contre tout le monde s'émerveille d'un chant d'oiseau ou du bruissement de l'eau et c'est beaucoup plus fédérateur. Alors les cordes vocales des grenouilles remplaceront celles des instruments et le souffle du vent celui du son d'un cuivre vibrant.

Il faut faire appel à des compositeur audio naturalistes pour réaliser cette expérience sonore atypique. En plus de dénicher des sons insoupçonnables ils sont capables de les transformer en instruments pour en composer des mélodies capables de transmettre une forte charge émotionnelle.

Un goût prononcé pour la saturation et des lignes de basse stressantes ponctueront les séquences plus dures. Un contraste nécessaire avec les douces mélodies naturelles pour marquer un peu plus encore les différents modes de pensée qui s'affrontent dans le film.

Pour finir, le film sera peu bavard mais beaucoup d'idées passeront par les radios ou les dialogues d'arrière plan pour bien faire comprendre la situation du monde en cette année 2032.

Fabrication en mode écolo’.

Je suis convaincu que ce film va changer les habitudes de chacun. Son approche réaliste est unique, quitte à bousculer un peu mais il faut désormais passer à la vitesse supérieure en terme d’écologie car le constat scientifique ne suffit plus.

Comment ne pas respecter les idées transmises par le film dans sa fabrication ? C’est bien sûr impossible ne serais-ce que pour crédibiliser les propos tenus ou le générique de fin.

Alors voici ce qu’il faut faire :

- 1 = Opter pour une banque éthique. C’est la première chose à faire pour réduire drastiquement son empreinte carbone.
- 2 = Pas de surenchère technique et matérielle, il faut rester sobre dans la fabrication. Les images que je produis sont faites avec un vieil ordinateur et surtout sans IA énergivore.
- 3 = Utiliser des moteurs de recherche équitables comme Lilo ou Écosia.
- 4 = L’idéal serait d’occuper un éco-lieu équipé de tout ce qui en fait l’essence même avec toilettes sèches, récupérateurs d’eau, douche solaire, compost, low-tech en général.
- 5 = Mobilités douces privilégiées, pas de captations à l’autre bout du monde, train privilégié si grands trajets. Et il y aura bien d’autres choses à mettre en place pour optimiser notre sobriété.

En terme de communication si la série arrive à respecter dans sa production les valeurs qu’elle défend je ne vois pas comment dans la mouvance actuelles le projet pourrait avoir un retour négatif.

Pour finir on ne peut dissocier la dimension sociale de l’écologie alors le bien être travail sera une priorité et l’implication dans l’éthique pour les intervenants indispensable.

" PROJET THOMAS "



Techniquement ça va être comment ?

Respecter une éthique écologique dans la fabrication n'est pas forcément synonyme d'économie de moyens financiers comme on peut le constater quand on achète des produits bio. Mais ce n'est pas si simple en réalité car en privilégiant le durable, le recyclé, le ré-utilisable on y gagne au final. C'est ce que mon expérience personnelle quotidienne m'a appris et je ne suis pas seul à faire ce constat.

Évidemment il faut maintenir tout au long du film un intérêt esthétique et une dynamique qui demande un investissement en temps considérable comme pour tout bon long métrage mais l'utilisation du réel sera une véritable économie réalisée et de mon point de vue c'est qu'il n'y a rien de plus beau que le vrai. Et à contrario il peut aussi n'y avoir rien de plus moche que le vrai et c'est bien là tout l'intérêt pour dénoncer certains aspects dans le scénario.

L'animation doit rester simple et réaliste sans effets. Certes à la lecture du synopsis, dont vous pouvez m'en faire la demande, vous verrez qu'il y a des moments comiques mais ceci ne sera pas la conséquence d'un acting surenchéris en animation.

L'objectif est de rendre ce projet le plus éthique possible en privilégiant la sobriété, le bien être au travail en rendant toutes tâches intéressantes et ayant du sens et ceci ne pourra se faire si l'on veut optimiser à outrance sa fabrication. Néanmoins, je suis convaincu par expérience qu'avec cette esthétique que j'ai développé, la fabrication restera très économe et le résultat avec les talents réunis des uns et des autres saura surprendre et dépassera les attentes du public.

C'est qui ce prétendu réalisateur ?

Car oui, je ne suis personne... Ma filmographie se résume aux travaux que vous pouvez voir à cette adresse : <http://animation.alexandredechel.fr/>. Néanmoins je vous propose un résumé de mon court parcours d'animateur révélé sur le tard car j'ai obtenu mon diplôme à seulement 30 ans après avoir repris ces études dans l'animation :

Animateur de formation et maintenant superviseur des effets visuels, je réalise le court-métrage de fin d'études Initium en 2013 qui sera nominé aux VES Awards, et je poursuis mes expériences en tant que Lead Animateur dans plusieurs studios dont Triarii Prod, studio ayant fabriqué les épisodes des 3 saisons de la série « Points De Repères » et de la série « Déclics » toutes deux diffusées sur ARTE. Passionné des effets visuels, de réalisation et de son, j'ai développé un savoir-faire technique au service des équipes que je supervise et des projets sur lesquels je travaille. J'ai mis au point des outils pour organiser et automatiser les productions.

Très sensible à la cause écologique, j'ai réalisé en solo « Yquette » un court métrage de 15 minutes en animation, puis deux épisodes « Des Petits Citoyens » puis deux épisodes pilote de « Transition Du Bon Sens », ainsi que deux autres épisodes de « Escapade En Transition » qui parle aussi de Transition Écologique puis en 2024 je réalise un court métrage en un mois minimaliste sur la déforestation nommé « Décalé ».

En 2025 je débute un projet pour l'INRAE toujours en rapport avec l'écologie mais avec une esthétique beaucoup moins minimaliste. En 2025 je continue bénévolement et en parallèle de mon travail la réalisation de la prévis du court métrage « Yacouba Sawadogo » qui est l'un des instigateurs de la grande muraille verte en Afrique et qui est porteur d'un message très cher à mon cœur.

Contacts Et Liens

Alexandre Dechel

Lien vers mes travaux : <http://animation.alexandredechel.fr/>

Portable : 06 45 95 19 16 (Évidemment je ne possède qu'un stupide-Phone pour être cohérent, donc pas de réseaux sociaux ou autres possibles pour me contacter, merci de votre compréhension).

eMail : alexandre.dechel@outlook.fr



" PROJET THOMAS "



